c'est encore elle qui envoie des ouvriers évangéliques à tous les peuples barbares, qui a fondé des ordres religieux pour le soulagement de toutes les infirmités de l'humanité, où toutes les infortunes sont servies par les mains les plus pures, consolées par les voix les plus sympathiques et les plus saintes.

C'est un sol fécond où ont germé les plus saintes entreprises, les fondations de la plus sublime charité et où la science religieuse et profane se distribue à tous les âges, à toutes les classes de la société, et tant d'autres grandes œuvres qu'il serait trop long d'énumérer.

Peuple rempli du plus noble désintéressement ; combien de fois ne l'avons nous pas vu s'oublier lui-même pour voler au secours des faibles et des opprimés. Combien de fois encore, n'a-t-il pas donné au monde le plus indifférent de tous les spectacles : celui de sacrifier son repos, sa fortune, la vie de milliers de ses enfants pour la cause du droit, de l'église et de son chef.

Un peuple qui a tant de titres à la reconnaissance des autres peuples, qui a sous la main tant de matériaux d'un si grand prix, qui a tant fait pour la gloire de Dieu et de son Eglise, pour le soulagement de toutes les misères, peut-il périr ? Non, sans doute, et les prières du vicaire de Jésus-Christ, de tous les catholiques de l'univers, qui s'élèvent à chaque instant du jour, vers le ciel, en sa faveur, lui obtiendront l'ouvrier que la main de la Providence a façonné et qui pourra dégager ce peuple des influences pernicieuses qui l'enveloppent, tirer des ruines et des décombres des éléments de régénération et de vie et reconstituer tout l'édifice sur un plan indestructible, car il sera divin.

Tel est le vœu le plus sincère que nous nourrissons avec tous les hommes sensés et qui comprennent la grande et sublime mission de la France.